DÉVELOPPER L'IMPLICATION DES JEUNES DANS LES RÉSIDENCES-FJT D'ILE-DE-FRANCE

URHAJ Ile-de-France

TELLEMENT PLUS QUE DU LOGEMENT !

PROJETS HABITAT JEUNES RÉSIDENCES FJT

SOMMAIRE

TEXTE D'ORIENTATION

page 4

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE

Un programme régional triennal pour développer l'implication des résidents

page 6

PRÉSENTATIONS D'EXPÉRIENCES

Mettre en place un accueil des nouveaux résidents par les résidents présents : le parrainage

page 8

Proposer des élections sans candidats pour désigner les représentants des résidents

page 10

Mettre en place un porteur de paroles pour organiser un débat ou une consultation

page 12

Proposer des «Clubs de la presse» pour discuter des questions d'actualité

page 14

Utiliser Facebook pour créer du lien et de la dynamique collective au sein de la résidence

page 16

TEXTE D'ORIENTATION

Les résidences-FJT sont un lieu de brassage social et culturel. Notre mission, nous la revendiquons comme **«Tellement plus que du logement»**: loger, bien loger, et, à partir de là, accompagner les jeunes sur leur chemin vers l'autonomie, afin qu'ils trouvent individuellement et collectivement leur place dans la société.
Aujourd'hui, où en est-on par rapport à cette mission?

Favoriser l'implication des jeunes

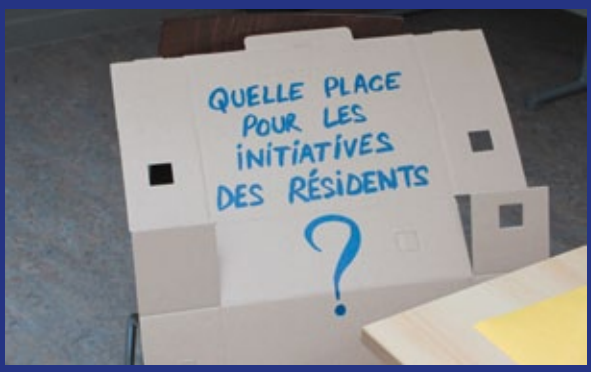
Participer, mais participer à quoi?
Dans les résidences où ils habitent et que nous gérons, les jeunes adultes que nous accueillons ont de nombreuses occasions au cours desquelles ils peuvent trouver du sens à s'impliquer : l'animation de la résidence, nos fameux CVS (conseils de la vie sociale), le Conseil d'administration de l'association, etc. Dans chaque résidence, et pour chaque résident, il y aura des parcours différents à suivre, **différentes formes et degrés d'implication** à encourager et à valoriser.
Il s'agit de créer une dynamique collective d'émancipation et de faire nôtre le principe énoncé par Paolo Freire: «Personne n'éduque personne, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde».

Nous sommes des semeurs. La récolte ne sera pas forcément immédiate. Les dynamiques collectives sont fluctuantes, précieuses et réjouissantes. En la matière, rien ne sera jamais acquis, c'est un éternel recommencement : à nous de proposer et de rester ouverts à une multitude de formes d'implication.

Un engagement des bénévoles et des professionnels

En tant que bénévoles et professionnels des associations gestionnaires de résidences, si nous voulons favoriser l'implication des jeunes, il nous faut être **imaginatifs et souples** dans nos postures, sortir des sentiers battus, nous approprier des méthodes, nous émanciper nous-mêmes de ce que nous pensons savoir. De nombreuses techniques ou outils sont à notre disposition ; mais nous avons à **réinventer, tester, expérimenter**. Pour cela, nous avons besoin de faire sans cesse le **lien entre une prise de recul théorique et des expérimentations pratiques**. Cela a été notre méthode pendant ces trois dernières années: nous nous sommes formés, nous avons expérimenté, nous nous sommes mis en lien avec d'autres acteurs du champ de l'éducation populaire, nous avons imaginé de nouvelles façons de faire, nous nous sommes questionnés sur notre rapport au pouvoir que nous exerçons, et à celui que nous sommes prêts à ce que les résidents prennent. **Esprit critique et curiosité** sont nos meilleurs remparts contre la routine : si nous nous posons les bonnes questions, la formation peut ensuite nous permettre d'avancer. C'est une démarche qui doit être permanente.

Œuvrer pour la démocratie



La démocratie ne se décrète pas, c'est une pratique. La démocratie n'a pas de mode d'emploi: c'est un éternel questionnement, une dynamique collective fragile, qui vise la justice sociale, la liberté, l'égalité, l'émancipation et la solidarité.
La pédagogie de la démocratie –l'éducation populaire en somme– n'a pas non plus de mode d'emploi: à nous de rester ouverts, de nous adapter aux réalités et aux besoins de l'instant, de créer les espaces qui favoriseront la démocratie.
À l'issue de ces trois années, au cours desquelles le réseau URHAJ Ile-de-France a fait de l'implication des résidents, grâce notamment à un **financement de la Région Ile-de-France**, un axe principal de ses réflexions, nous allons continuer la route! Où nous mènera-t-elle? Nous ne pouvons pas le définir à l'avance, c'est le principe même de la démocratie et de l'émancipation: ouvrir les possibles et se laisser surprendre!

Un programme régional triennal pour développer l'implication des résidents

Le réseau URHAJ Ile-de-France a mené, d'avril 2012 à mars 2015, un travail important sur la question de l'implication des résidents.

Postulat initial

Tout au long de ce travail, notre postulat a été, en ce qui concerne le développement de l'implication des résidents, que la seule chose sur laquelle nous pouvons directement influer, c'est sur notre propre posture, en tant que professionnels et bénévoles. La décision de s'impliquer ou non revient aux résidents, et à eux et elles seulement. De notre côté, tout ce que nous pouvons (et devons) faire, c'est essayer de leur en donner l'envie, notamment en leur laissant la marge de manœuvre nécessaire pour cela.

Méthodologie

Au cours de ces trois années, nous avons fait de multiples allers-retours entre prise de recul théorique et expérimentation pratique.

1. Un groupe de pilotage

L'ensemble de la démarche a été piloté par un groupe de travail d'une dizaine de personnes. Il a regroupé des bénévoles membres des Conseils d'administration des associations, des équipes de direction et des équipes socio-éducatives.
Ce mélange des différents acteurs et actrices des projets FJT est volontaire. Pourquoi? Parce que rechercher une implication des résidents demande à l'association de lâcher des parcelles de pouvoir, et de laisser des marges de manœuvre à ces derniers: c'est donc prendre des risques. Il est nécessaire que cette prise de risque soit validée par la direction, laquelle doit donner à l'équipe un droit à l'essai, et donc à l'erreur.

2. Des temps de prise de recul

FORMATION DU GROUPE DE PILOTAGE

La première année, ce groupe de pilotage a suivi une formation qui lui a donné des éléments sur les dynamiques de groupe et la sociologie des organisations. Ce temps de prise de recul a permis au groupe de s'interroger sur les éléments clefs pour favoriser l'implication des résidents dans les FJT du réseau.

LA RÉALISATION DE COURTS-MÉTRAGES

Suite à cette formation, le groupe de pilotage a souhaité transmettre un maximum de réflexions et de principes. Pour cela, nous avons décidé de réaliser des courts-métrages, tournés dans les FJT du réseau. L'objectif de ces courts-métrages est d'accompagner les bénévoles et les professionnels dans leur appréhension de la question de l'implication des résidents. Vous les trouverez sur le DVD joint à ce document, ainsi que sur le site de l'URHAJ Ile-de-France : n'hésitez pas à les utiliser ! Ils sont au nombre de quatre.

3. Des journées régionales annuelles

Les 28 mai 2013, 21 mars 2014 et 20 mars 2015, le groupe de pilotage a proposé des temps de regroupement régional. Ces temps étaient ouverts aux bénévoles, aux directions et aux équipes socio-éducatives. Chacune de ces journées a regroupé entre cinquante et soixante participants.
Au cours de ces trois journées, nous avons pris le temps de nous questionner et d'échanger sur nos pratiques, en utilisant des méthodes d'animation qui favorisent l'implication. Les expérimentations réalisées (cf. ci-dessous) ont également été présentées lors de ces journées.

LES MÉTHODES D'ANIMATION QUE NOUS AVONS UTILISÉES LORS DES JOURNÉES RÉGIONALES :
Débats mouvants. Spatialisation. Groupes d'interviews mutuels. Gros débat. Boule de neige. Pépites. Présentations théâtrales. Jeux collaboratifs. Déjeuner avec un thème de débat. Théâtre forum. Murs d'expressions. Jeux pour faire connaissance.

Les partenaires qui sont intervenus pour nous aider :
La SCOP d'éducation populaire L'Engrenage. La compagnie de théâtre-forum NAJE. Le MRJC.

LES RÉFLEXIONS QUE NOUS AVONS MENÉES :
Réflexions générales : *Qu'est-ce que l'implication ? Quelle marge de manœuvre pouvons-nous et voulons-nous laisser aux résidents ? Quelles sont les contradictions avec lesquelles nous devons jongler, entre notre posture d'associations gestionnaires et notre mission d'éducation populaire ? Quelle place pour les résidents dans nos instances associatives ?*

Phrases pour des débats mouvants : *Participer à une soirée crêpes, c'est s'impliquer dans la vie de la résidence ? Le travail de l'animateur, c'est d'aller chercher les résidents ? Pour susciter la participation, il est parfois nécessaire de manipuler les résidents ? C'était mieux avant ?*

Thèmes pour un Gros débat : *Le CVS doit-il se conformer au cadre légal qui le définit ? Impliquer les résidents, c'est leur donner le pouvoir : quel pouvoir aux résidents ? Qu'est-ce qu'une réussite en termes d'implication des résidents ? Jusqu'où l'animateur doit-il susciter l'implication ? Quelle place pour les initiatives des résidents ?*

4. L'expérimentation pratique de nouvelles méthodes

Suite à la première journée régionale, nous avons mis en place des «groupes d'expérimentation». Chacun de ces groupes a regroupé plusieurs résidences du réseau, afin que l'expérimentation dans chacune d'entre elles ne se fasse pas de façon isolée. En effet, l'expérimentation suppose le tâtonnement, et le droit à l'erreur. Faire cela à plusieurs, c'est à la fois beaucoup plus enrichissant et plus sécurisant.
Les actions expérimentées sont présentées dans les pages qui suivent. Elles ont été au nombre de cinq.

Mettre en place un accueil des nouveaux résidents par les résidents présents : le parrainage

Quelques intérêts de cette méthode

- Pour les résidents, se sentir accueillis dès le premier jour dans un collectif, et donc encourager le sentiment d'appartenance à ce collectif
- Créer une dynamique au sein du groupe d'accueillants, qui prend un rôle majeur dans le collectif des résidents

Comment mettre en place un parrainage ?

Voici une présentation de la façon dont le parrainage fonctionne dorénavant à la résidence Jeune Cordée. Anne-Sarah est l'éducatrice, et nous appellerons Zoé la nouvelle résidente qui va être accueillie.

1. Préparer la rencontre

Une fois que le dossier de Zoé a été accepté et qu'un jour d'entrée lui a été communiqué, Anne-Sarah l'appelle pour lui demander si elle souhaite être accueillie le soir de son arrivée par des résidents du foyer. Si Zoé accepte d'être accueillie, Anne-Sarah lui dit que des résidents l'attendront le soir de son arrivée à 20h dans la salle télé.

Si le lieu de rendez-vous proposé est la salle télé, c'est parce que c'est un lieu de passage où, si la conversation a du mal à se lancer, la télévision pourra fournir quelques sujets pour briser la glace.

2. Passer le relais aux résidents

Anne-Sarah envoie ensuite un e-mail à l'ensemble des résidents qui se sont dits volontaires pour faire partie du groupe d'accueillants, afin de les prévenir de l'arrivée de Zoé, et de les inviter à l'accueillir le soir de son arrivée, à 20h dans la salle télé. Les accueillants échangent ensuite des e-mails entre eux pour s'assurer que quelques-uns d'entre eux seront présents pour accueillir Zoé. Les accueillants sont relativement nombreux (une quinzaine à ce jour) pour se relayer et assurer un accueil quand cela leur est possible.

La création d'un «groupe d'accueillants» a plusieurs avantages:

- **Créer de la convivialité entre celles et ceux qui s'engagent dans ce groupe. Participer à ce groupe, c'est aussi se donner l'occasion de rencontrer d'autres résidents.**
- **Limiter la responsabilité et l'engagement qui pèse sur chacun d'entre eux: si les accueillants sont suffisamment nombreux dans le groupe (ils sont une quinzaine à Jeune Cordée), ils pourront se relayer afin d'assurer chacun l'accueil quand cela leur est possible.**

Le jour J à l'heure dite, Zoé rencontrera quelques résidents parmi le groupe d'accueillants. Ils discuteront, visiteront le foyer, passeront ou non la soirée ensemble selon l'envie des uns et des autres.

3. Soutenir les accueillants en les laissant autonomes

Très souvent, l'accueil est une grande réussite, et Zoé décidera de rentrer à son tour dans le groupe d'accueillants, afin de participer à son tour à l'accueil des futurs arrivants.

La grande force de cette façon de faire, testée par la résidence Jeune Cordée, est de trouver un juste milieu entre incitation et flexibilité. La méthode est juste assez formalisée pour que les choses s'organisent et aient lieu, mais une grande liberté est laissée aux résidents, de manière à ce qu'ils puissent prendre l'accueil en main et ne pas se sentir contraints ou obligés.

AUTRES ÉLÉMENTS QUE NOUS AVONS TESTÉS

- *Créer des binômes: un résident en accueille un autre. Mais alors comment constituer le binôme? Comment trouver le résident qui fera l'accueil ? Nous n'avons pas trouvé la réponse parfaite à cette question...*
- *Créer des groupes par bâtiment ou par unité de vie, pour que ce soit les voisins du nouvel arrivant qui accueillent celui-ci.*
- *Envoyer un courrier aux résidents présents pour leur demander s'ils souhaitent devenir accueillant. Mais les réponses à ce type de courrier sont bien peu nombreuses... Ce n'est pas un moyen de mobilisation très puissant.*
- *Fixer une durée minimale de présence au FJT pour pouvoir être parrain, par exemple 3 ou 6 mois. Mais cela ne semble pas forcément utile.*
- *Proposer de constituer des binômes au moment du pot d'accueil. Mais alors on passe à côté de l'objectif d'accueillir le premier jour.*
- *Afficher un tableau avec les photos et numéros de téléphone des résidents prêts à devenir accueillant, et inviter les nouveaux arrivants à prendre contact avec eux. Mais cela revient à mettre le nouvel arrivant dans la position de faire la démarche et de solliciter un accueil, ce qui signifie deux choses: le nouvel arrivant doit faire cette démarche, ce qui n'est pas aisé + un accueil que vous avez sollicité est différent d'un accueil qui vous est offert...*

Proposer des élections sans candidats pour désigner les représentants des résidents

Quelques intérêts de cette méthode

- ⇨ **Permettre aux résidents qui habitent à côté de faire connaissance. Créer un esprit d'appartenance à son unité de vie. Mettre en place un temps d'échange privilégié entre l'équipe et les résidents.**
- ⇨ **Mener une réelle réflexion sur le système de la démocratie représentative.**
- ⇨ **Avoir un temps de débat collectif, pendant lequel chacun va être amené à argumenter et écouter les autres.**
- ⇨ **Valoriser et légitimer les résidents que leurs pairs désigneront par consensus pour les représenter.**

1. Préparer le vote sans candidatures

- ⇨ L'idéal est de localiser la réunion dans un espace collectif propre à l'unité de vie concernée (on utilise « unité de vie » par commodité de langage : cela peut -être un étage, un bâtiment...).
- ⇨ S'il n'y a pas de lieu collectif sur l'unité de vie, solliciter qu'un des résidents reçoive chez lui. Cela est notamment une bonne méthode pour créer du lien entre les résidents qui habitent dans des logements en diffus !

Localiser la réunion au sein de l'unité de vie elle-même permet de casser l'image d'une équipe habituellement derrière son bureau, maximise la présence des résidents, puisqu'on va « chez eux », et met les résidents en position d'hôtes: ils sont «chez eux»

2. Le déroulé de la réunion elle-même

- ⇨ Prévoir un jeu pour faire connaissance. Exemples :
  - Étiquettes au nom de chacun, et on doit retrouver qui est qui
  - Speed-dating : chaque résident parle trois minutes avec chacun des autres résidents de son unité de vie

Créer un cadre ludique et sécurisant donne le « coup de pouce » dont les résidents ont besoin pour aller à la rencontre des autres.

- ⇨ Présenter ce qu'est le CVS, et ouvrir une discussion-débat sur «Quelles sont les caractéristiques d'un bon représentant?»

Réfléchir au rôle d'un représentant pour objectiver les discussions qui vont suivre ; mener une réelle réflexion sur le système de la démocratie représentative ; débattre, argumenter, exprimer son opinion en respectant celle des autres.

- Distribuer un « bulletin de vote bienveillant », sur lequel chacun a cinq minutes pour inscrire le prénom de la personne pour laquelle il souhaite voter, et quelques raisons qui le poussent à choisir cette personne.
- Faire un tour de table au cours duquel chacun lit ce qu'il a mis sur son bulletin de vote, et explicite ses arguments.

Le vote bienveillant et la discussion pour aboutir au consensus valorisent les personnes pour lesquelles on vote, ce qui est agréable pour tout le monde, mais qui n'est absolument pas naturel ! On observe que les votes ne se portent généralement pas sur les résidents les plus populaires, mais valorisent des personnes parfois plus discrètes mais répondant aux critères définis collectivement à l'étape précédente. Les résidents ainsi désignés se sentent légitimés, et acceptent le plus souvent leur mission.

Pour l'équipe, cette méthode permet de mieux connaître les résidents, notamment celles et ceux qui descendent peu dans les espaces collectifs.

Les représentants ainsi choisis prennent très au sérieux leur mission, dont ils se sentent réellement investis. Avoir été désigné est vécu comme très gratifiant.
Par ailleurs, le fonctionnement par binôme de représentants (un binôme par unité de vie) fonctionne bien : ils s'assurent toujours qu'au moins un des deux peut être présent.

Cette méthode encourage la création d'un esprit d'appartenance à son unité de vie. Cela peut même occasionner une émulation entre les unités de vie, une certaine «fierté d'unité de vie»

ET AU-DELÀ...

- *Quand un représentant quitte le foyer, on met en place une élection partielle pour l'unité de vie concernée.*
- *Lors de la 1ère réunion du CVS, les représentants peuvent avoir une discussion pour définir eux-mêmes leur rôle, et demander à l'équipe jusqu'où ils peuvent aller dans leur mission.*
- *En tant qu'équipe, avoir une posture de demandeur (et pas seulement «à l'écoute»): «Nous avons besoin de votre avis sur telle ou telle question !».*
- *Plutôt que de demander l'avis, demander l'*expertise *des résidents: «C'est vous qui vivez dans le foyer : c'est vous qui savez le mieux de quoi on a besoin quand on arrive au foyer. Que doit-on mettre dans le livret d'accueil?».*

Mettre en place un porteur de paroles pour organiser un débat ou une consultation

Quelques intérêts de cette méthode

- **Le Porteur de paroles constitue un espace bienveillant de parole, et favorise l'expression des plus réservés.**
- **Il permet d'aborder avec pudeur des sujets qui peuvent paraître compliqués: «Qu'est-ce qu'être étranger?».**
- **Il permet de laisser un temps de réflexion, de s'inspirer des réponses apportées par les autres, et d'enrichir d'autant le débat.**
- **Il crée un «happening» dans l'espace collectif.**

Les différentes étapes pour préparer un Porteur de paroles :

1. Choisir son objectif

Quelques exemples pas forcément cumulatifs:

- Libérer la parole des résidents, créer du débat et une dynamique collective au sein du foyer
- Traiter un sujet qui a besoin d'être traité au sein du foyer
- Créer du débat en préparation d'une soirée sur un thème particulier
- Obtenir une production qui pourra être utile ensuite au foyer

2. Bien choisir la phrase

Elle doit permettre une multitude de réponses, qui ne soient ni «justes» ni «fausses». La tester auprès de différentes personnes pour voir si elle fonctionne. Attention, le choix de la phrase est primordial.
Exemples: *Que faites-vous de votre temps libre?* / *On dit que les jeunes s'impliquent moins dans leur travail qu'avant: qu'en pensez-vous? (l'idée de faire ainsi réagir sur un stéréotype peut assez bien fonctionner)* / *Liberté, égalité, fraternité: lequel de ces trois termes vous touche le plus?* / *Vous sentez-vous en crise?* / *Qu'est-ce qu'une fille? Qu'est-ce qu'un garçon?* / *Qu'est-ce qui vous rend heureux?* / *Quelle est votre utopie?* / *Qu'est-ce que le travail?*

À éviter absolument :

- Les questions qui occasionneront le déferlement de plaintes: «Comment rendre le foyer encore mieux?»
- Les questions dans lesquelles vous donnez déjà votre «bonne» réponse: «Pensez-vous qu'il faille que les résidents s'impliquent plus dans la vie du foyer?»
- Les questions qui se basent sur un présupposés faux: «Qu'est-ce qui vous donne envie de vous impliquer dans le foyer?» (car peut-être qu'ils n'ont pour l'instant pas envie de s'impliquer...)
- Une astuce : écrire soit même quelques réponses au moment d'installer le dispositif, de manière à dépasser la peur de la page blanche, et à donner quelques exemples de la forme que peuvent prendre les réponses.

3. Choisir l'endroit et le mode d'animation

Le lieu idéal est un lieu où tout le monde passe, et où chacun peut rester quelques temps. Cela permet à tout le monde de voir et de lire les nouvelles réponses, et d'avoir le temps d'avoir envie d'apporter sa propre réponse.

Au niveau de l'animation, l'idéal serait qu'une personne soit toujours présente auprès du Porteur de paroles pour l'animer en discutant avec les résidents (« Tu en penses quoi ? Ça te fait réagir ? »). Mais comme ça ne sera probablement pas faisable, il faut essayer de trouver la meilleure solution possible...

Plus le nombre d'animateurs est important, mieux le dispositif sera animé. Mobiliser le plus possible de membres de l'équipe, voire des résidents, donnera encore plus de vie au Porteur de paroles.

4. Choisir le mode d'affichage et de réponse

Initialement, un Porteur de paroles se fait avec des panneaux de couleur, ce qui le rend à la fois visible et gai: un grand panneau pour la question, et plein de petites feuilles pour les réponses. Prévoir des marqueurs épais pour que les réponses soient lisibles.

Ces panneaux peuvent être soit accrochés au mur, soit suspendus à une corde à linge, ou encore tout simplement posés par terre.

5. Penser à la façon de modérer le débat

Comme pour tout débat, il faut une modération. Si, comme c'est probable, vous n'êtes pas toujours à côté de votre Porteur de paroles, voici quelques idées pour modérer les réponses :

- Modération à posteriori : prévoir de pouvoir enlever les réponses qui dérapent, soit en enlevant les feuilles sur lesquelles elles sont écrites, soit en les effaçant (il faut alors avoir prévu une surface effaçable).
- Modération a priori : prévoir une urne dans laquelle les résidents mettent les réponses. Celles-ci seront affichées lors d'un dépouillement régulier.
- Dans tous les cas, il sera utile d'afficher une charte à côté du Porteur de paroles, de manière à annoncer les règles en amont. Préférer des règles générales du type « respect et courtoisie ».
- Et pourquoi ne pas essayer de faire en sorte que ce soit un groupe de résidents qui effectue cette modération ?

Proposer des «Clubs de la presse» pour discuter des questions d'actualité

Quelques intérêts de cette méthode

- ⇨ **Permettre la discussion et l'échange sur des sujets d'actualité.**
- ⇨ **Transmettre aux résidents des grilles de lecture des médias.**
- ⇨ **Promouvoir le débat et la confrontation d'idées.**

Les FJT libèrent la parole !!!

«Si la liberté d'expression se limite aux idées qui nous conviennent, ce n'est pas la liberté d'expression».

Noam Chomsky

1. La préparation

Tous les deux mois, les équipes d'animation du réseau intéressées pour proposer un Club de la presse dans leur résidence se retrouvent pour en faire une préparation collective. Cette réunion dure une demi-journée, et permet de choisir et de préparer ensemble les sujets que chacun abordera ensuite avec les résidents.

2. Le déroulé du Club de la presse

Pour un Club de la presse, il faut choisir deux ou trois sujets d'actualité. Parmi ceux-ci, essayer d'en réserver un qui soit léger (sport, TV, people...) : il pourra servir au cas où les autres ne prennent pas... ou prennent trop bien !

Compter au minimum 30 minutes par sujet, soit 1h30 d'animation. En fonction de la teneur des échanges, il est possible que l'on traite qu'un seul sujet : « Privilégier le vécu sur le prévu », il serait dommage de clôturer un débat riche simplement pour aborder tous les sujets !

3. Les techniques d'animation

Pour introduire les sujets d'actualité choisis, proposer un quizz ou un débat mouvant peut-être un bon moyen.

Ensuite, on pourra proposer des apports issus de différents médias, sous des formats variés : vidéo, son, papier, Internet...

On pourra alors animer un échange entre résidents qui portera à la fois sur la source et le traitement médiatique, et sur l'objet même du débat d'actualité.
Utiliser un bâton de parole aidera grandement à réguler les débats. Si les règles sont bien expliquées en amont, le groupe se chargera lui-même de faire en sorte qu'elles soient collectivement respectées.
Si le débat s'enflamme, si les positions se crispent, proposez un nouvel apport issu d'un média. Lire un nouveau texte, regarder une nouvelle vidéo, cela permettra de recadrer le débat.

4. La posture de l'animateur

Inutile d'être un expert du sujet ! L'idée n'est pas de faire une conférence, mais simplement de créer du débat et de permettre l'expression des résidents.
Adopter une attitude bienveillante et ouverte aux différentes opinions.

Utiliser Facebook pour créer du lien et de la dynamique collective au sein de la résidence

Quelques intérêts de cette méthode

- ⇨ **Favoriser la dynamique collective et l'implication des résidents.**
- ⇨ **Utiliser un nouveau mode de communication en direction des résidents.**
- ⇨ **S'entraider entre équipes socio-éducatives.**
- ⇨ **Communiquer avec des partenaires.**

Pourquoi utiliser Facebook ?

1. Favoriser la dynamique collective et l'implication des résidents

Un espace géré au maximum directement par les résidents, sur lequel ceux-ci peuvent passer des petites annonces et lancer des dynamiques:

«J'ai envie d'aller voir tel film. Ça dirait à qqn vendredi soir?»

«Si quelqu'un veut apprendre à faire le couscous, j'en fais un ce soir en cuisine collective!»

«Mon employeur cherche à recruter. Dites-moi si ça vous intéresse!»

«Bonjour, je m'appelle Lucienne et je viens d'arriver dans la résidence. Enchantée!»

«Foot samedi après-midi, il nous manque 3 joueurs!»

Etc.

2. Communiquer en direction des résidents

⇨ Compléter la communication par affiches

⇨ Faire un rappel dans les heures qui précèdent l'animation

⇨ Avoir une idée de combien de résidents ont eu l'information (car Facebook note « Vu par XXX personnes»)

Créer un «Groupe de résidents», dont seront membres les résidents qui le souhaitent. Choisir le statut «Groupe fermé» afin que seuls les membres du groupe puissent lire ce qu'il se dit au sein du groupe. Ce Groupe pourra contribuer à développer un esprit d'appartenance à la résidence. Attention, si vous voulez que les résidents se sentent à l'aise et s'approprient ce groupe, il ne faut pas vous positionner en gendarme ou en animateur-unique: essayez de faire en sorte que ce soient au maximum les résidents qui fassent vivre et gèrent cet espace!

3. S'entraider entre équipes socio-éducatives

- Se faire passer les bons plans, des contacts de partenaires, des idées d'actions, etc.
- Poser des questions et demander des conseils.

Les professionnels membres du réseau URHAJ ont créé le Groupe « Bons plans des équipes socio-éducatives ». Ce Groupe réunit les profils Facebook des professionnels du réseau, et permet d'échanger contacts, questions, conseils, idées, etc. Il permet une grande interactivité.

Si vous voulez vous servir de Facebook pour diffuser des informations à vos partenaires, il vous faut ouvrir ce qu'on appelle une «Page». Si vous n'êtes intéressés que par suivre les informations que diffusent vos partenaires, alors pas besoin de «Page»: votre «Profil» suffira!

4. Communiquer avec des partenaires

Suivre les informations diffusées par les partenaires

Un grand nombre de partenaires disposent de pages Facebook. S'y abonner permet de suivre leurs publications, et d'obtenir ainsi un grand nombre d'informations.
Ainsi, toutes les grandes associations d'éducation populaire disposent d'une Page Facebook. La plupart des Bureaux Information Jeunesse et des associations d'accompagnement vers l'emploi aussi.

Diffuser des informations en direction des partenaires et du grand public

Si diffuser des informations en direction des partenaires et du grand public est un objectif pour vous, Facebook peut être un bon outil.

Quatre courts-métrages sur l'implication des résidents

réalisés début 2013 par le Groupe de travail régional sur l'implication:

Ces courts-métrages ont pour objectifs d'accompagner les bénévoles et les professionnels dans leur appréhension de la question de l'implication des résidents.

CHAPITRE 1: **Pourquoi** s'impliquer?
CHAPITRE 2: **Comment** favoriser l'implication?
CHAPITRE 3: Quelles **formes** d'implication?
CHAPITRE 4: Quels sont les **effets** de l'implication?

Ils peuvent vous servir pour:

- ⇨ **Mobiliser votre Conseil d'administration**
- ⇨ **Soutenir la réflexion menée en équipe**
- ⇨ **Lancer un débat avec les résidents**

La dynamique sur l'implication des résidents en FJT a été animée par un groupe de travail régional composé des **résidences Championnet** (Paris 18e), **la Cité des Fleurs** (Paris 17e), **Jeune Cordée** (Paris 9e), **L'Étape** (Paris 11e et 13e), **Marie-José** (Paris 6e), **ALJT Paris-Nord**, **Relais Accueil** (Paris 13e), **ALJT Roissy-Sarcelles** (95), **Les Sept Mares** (Élancourt, 78), **Victor Hugo** (Bagneux, 92).

Elle a été menée dans le cadre de l'appel à projet «Participation citoyenne et démocratique en Ile-de-France» de **la Région Ile-de-France**.

îledeFrance

Union régionale pour l'habitat des jeunes en Ile-de-France
01 42 16 86 66
contact@urhaj-idf.fr
www.urhaj-idf.fr

TELLEMENT PLUS QUE DU LOGEMENT !
PROJETS HABITAT JEUNES RÉSIDENCES FJT

Publication: mars 2015